

LES FLAMBOYANTS DE SAINT-DENIS

À l'ombre de l'arbre de feu

Ces arbres aux grands troncs noueux, et aux branches ouvertes comme un immense parasol, dispensent ombre et fraîcheur aux passants. Tout en offrant le rougeoiement de leurs fleurs en décembre et la beauté de leurs feuillages pendant une partie de l'année. Apaisement et plaisir des yeux garantis. Pas étonnant que le flamboyant soit devenu l'arbre typique des tropiques.

En décembre, les flamboyants qui embrasent les bords de route et les jardins de leurs abondantes fleurs rouge vif sont un enchantement pour tous ! Lorsque l'arbre se pare de son beau voile ensablant, petits et grands ont les yeux levés vers le ciel. Plus qu'un signe, c'est un cadeau de la nature qui fait la joie de chacun. Assurément, Noël approche. Puis, ce sera au tour du passage à la nouvelle année. Que de bons moments en perspective. C'est lors de la saison des pluies, la période chaude, que cet arbre pouvant atteindre plus de 15 mètres donne le spectacle de ses grappes de fleurs parfumées, qui font les délices des abeilles. Les fleurs aux cinq pétales font penser aux orchidées ou aux hibiscus, tant elles sont riches et subtiles de teintes, allant du rouge écarlate à l'orangé. Peu à peu, elles vont donner naissance à de longues gousses brunes, laissant sur le sol des pétales fanés.

jeunes, d'ailleurs. Car, dans ce tapis de fleurs, quelques marmailles récupèrent encore les pistils pour jouer à "bataille coq". D'autres s'amuse à se faire des doigts de sorcières avec les pétales aux couleurs vives, en guise d'ongles crochus. Vestiges d'une époque que les moins de vingt ans ont de plus en plus de mal à connaître. Les gramoumes, eux, préféreraient s'y reposer, au bord des chemins, l'après-midi, à l'ombre des arbres de feu.

Source d'inspiration intarissable

Car le flamboyant dispose d'une couronne en forme de parasol, remarquablement large lorsque l'arbre est vieux. Tellement large, caractéristique et éblouissant, qu'il est très rapidement devenu l'un des arbres d'ornement les plus populaires sous les tropiques. Pas étonnant qu'on le retrouve partout, surtout dans les régions côtières comme ici, à Saint-Denis, rue de Nice.

les chansons réunionnaises et immortalisées sous les pinceaux des artistes, le flamboyant a été source d'inspiration à maintes reprises. Chantée par Jacqueline Farreyrol, "Noël à la Réunion" est l'une des chansons les plus connues de l'île. Et ceci pour au moins une raison : l'évocation de cet arbre qui ne fleurit qu'en été. Pour l'interprète, le flamboyant reste très particulier. "C'est le symbole de la Réunion. J'en suis vraiment amoureuse. C'est d'ailleurs l'un des sujets qui revient le plus souvent dans mes toiles. Je l'ai déjà peint sous toutes les coutures", indique-t-elle. La chanteuse ne connaît pas de plus bel arbre. "Toutes les nuances de rouge de ses fleurs sont absolument remarquables. Elles évoquent la chaleur, l'amour, le feu, la fête. Bref, que du positif. J'ai l'impression que rien que le fait de l'admirer élève l'âme, invite à la vie et redonne de l'énergie", conclut-elle. Que d'éloges pour cet arbre majestueux.

Textes : M.N et T.L.
Photos : J-C.F.

Z'histoires pied de bois L'arbre qui voulait être un autre arbre

On raconte qu'à l'origine, le flamboyant n'avait pas de nom. Il pleurait tous les jours, parce qu'il ne se trouvait pas beau. Un jour, le roi Martin passa près de lui et lui demanda les raisons de son chagrin. L'arbre lui répondit : "Je souhaiterais être un manguier". "Manguier tu seras", lui dit le roi. Notre arbre se retrouva donc dans un beau verger de manguiers. Ne réussissant pas à se faire accepter par ses nouveaux congénères, notre arbre se remit à pleurer. Passant à nouveau près de lui, le roi Martin s'enquit de savoir les raisons de sa tristesse. Et, à nouveau, notre arbre demanda à être un autre arbre. Les changements durèrent ainsi un certain temps, jusqu'au jour où il décida de rester lui-même. Son vœu exaucé, un grand cyclone s'abattit sur l'île peu de temps



après. De tous les arbres, il fut le seul à avoir pu résister à la tempête et le seul capable de recevoir les oiseaux revenus de leur cachette, sur ses hautes branches. En signe de reconnaissance, le soleil et la lune se levèrent en même temps. Ils se mirent à briller tant et si bien que leurs rayons conjoints donnèrent un éclat fabuleux aux plumes rouges des cardinaux. C'était un 24 décembre. Depuis ce jour, notre arbre se nomme le flamboyant.



D'où vient-il ?

De son vrai nom *Delonix regia*, le flamboyant est un arbre originaire de Madagascar. Il aurait été introduit dans notre île en 1831. C'est un arbre au tronc noir et aux nombreuses branches lui donnant un port en parasol typique des arbres des littoraux tropicaux. Le flamboyant tient son nom de la couleur de ses fleurs, qui éclatent soudainement toutes au même moment de décembre.

Où le trouve-t-on ?

Sa beauté en a vite fait l'un des arbres d'ornement les plus répandus sous les tropiques. Le flamboyant est présent à La Réunion, aux Antilles, au nord de l'Australie, en Jamaïque, ainsi que dans certains pays d'Afrique comme le Bénin. On ne compte pas moins de dix espèces différentes sur l'ensemble de la planète.

L'arbre de Noël de la Réunion

Sa floraison au meilleur moment de l'été austral n'est pas sans rappeler la saison des fruits, les fêtes de fin d'année. Mais aussi la saison cyclonique...

Croyances et valeur symbolique

On ne lui connaît pas de vertus médicinales mais, comme tous les grands arbres, il passe pour être le refuge des esprits et des âmes errantes. Chez les "malbars", le flamboyant prendrait un caractère sacré. Aussi, n'aurait-on pas intérêt à apporter ses fleurs jusque dans la maison, par exemple. Enfin, les anciens ont adopté l'observation attentive du flamboyant pour connaître la météo. Certains disent que si la floraison a lieu après Noël, c'est que la saison cyclonique apportera beaucoup plus de chaleur et de pluie qu'à l'accoutumée.

